

La Loire qui meurt dans le port  
Me rappelle le grand son  
Que tu dansais hier encore,  
Aux soupirs des très bons caissons.  
Je t'ai attendu des heures  
À l'ombre d'la grue Titan,  
En écoutant les clameurs  
Des gosses jouant près d'éléphant.

Je t'ai cherché dans les rues,  
Dans les cafés.  
Même le préfet n'a pas su  
Me renseigner.  
Des copains t'ont vu partir  
Lorsque les cognes  
Nous ont gazé sans rien dire,  
Au bord du quai Wilson.

**Disparu, tu as disparu,  
Disparu, tu as disparu.  
Au bout de la nuit.  
Je t'ai jamais revu.**

Comme un enfant horrifié  
Par ces immenses ordures  
Je ne veux pas oublier  
La douleur de cette aventure.

J'ai questionné tout le monde  
Autour de moi.  
Mais c'est la même réponse  
À chaque fois.  
J'n'arrive plus à dormir:  
Une sirène sonne,  
J'ai peur de voir revenir  
Les keufs du quai Wilson.

**Disparu, tu as disparu,  
Disparu, tu as disparu,  
Disparu, au bout de la nuit.  
Disparu, tu as disparu,  
Disparu, tu as disparu,  
Disparu, au bout de la nuit.  
Je t'ai jamais revu, Steve.**